

La tendance tatouage DU MOMENT

▶ Se rendre chez le tatoueur sans idée arrêtée et faire un tatouage ultrapersonnalisé, avec la griffe de l'artiste

▶ Les *tiny tattoos* (tatouages petits et fins) et autres dessins tribaux sont déjà une mode ancienne. Aujourd'hui, les personnes qui veulent se faire tatouer optent pour des des-

sins plus personnels et porteurs de sens. Ben31, tatoueur chez Siam FiftySeven à Mons, constate un engouement pour les encrages créatifs et uniques.

"L'antitendance tattoo est tendance, plaisante-t-il. De plus en plus de gens qui envisagent des tatouages cherchent un artiste-tatoueur avec un univers qui leur plaît. Une fois qu'ils ont trouvé le style qui leur convient, ils prennent rendez-vous. Ils ne savent pas spécialement ce qu'ils veulent à la base et on leur crée un dessin personnalisé, qu'on leur tatoue."

"Le mieux, c'est qu'ils trouvent une symbolique à leur tatouage"

Jean-Pierre Mottin, tatoueur liégeois récompensé au salon mondial du tatouage il y a quelques semaines, tempère : "Ce n'est pas vraiment ça. Les gens suivent les artistes qu'ils apprécient. Ils ont une vague idée de ce qu'ils veulent faire et viennent nous voir pour en discuter et qu'on dessine quelque chose qui leur corresponde et qu'on a construit avec eux."

Ben31 ajoute : "On leur conseille de venir avec une idée de départ sans s'inspirer d'Internet. Le mieux, c'est qu'ils trouvent une symbolique à leur tatouage. Et



▶ De plus en plus d'artistes tatoueurs laissent libre cours à leur style, à la demande des clients. © SHUTTERSTOCK

Erreurs de jeunesse, dessins ratés : le détatouage a le vent en poupe



▶ Matt Pokora ne supportait plus la rose tatouée sur son cou. Il est actuellement en train de la retirer grâce à ce nouveau laser. Nabilla a également retiré un dessin dans une clinique suisse. © STEPHANIE LECOQ/M POKORA INSTAGRAM/PHOTO NEWS



▶ Les tatouages les plus regrettés ? Les ratés, les tatouages qu'on a fait adolescents, les dessins dans les endroits visibles

▶ Les tatouages sont entrés dans les mœurs. Mais il arrive qu'on en vienne à regretter le dessin indélébile qu'on a choisi. Par lassitude, par regret ou parce qu'on ne le supporte plus. Matt Pokora, Nabilla ou encore Melanie Griffith ont retiré certains encrages de peau qu'ils ne pouvaient plus voir.

Le docteur Stéphane Rault, dermatologue, est un spécialiste du détatouage. Sa clinique, située à Tournai, accueille des personnes venues de la Belgique entière. Son succès, il le doit aussi à une nouvelle machine laser : le *Picosure*. Le laser détatoue sans laisser de *tatouage fantôme*.

EXIT DONC LES CICATRICES ou les tatouages profonds ou colorés encore apparents, malgré un traitement pour les enlever. "On peut également enlever le bleu et le vert, certaines couleurs de pigments minéraux qu'on ne pouvait pas retirer avant !"

Une infirmière de sa clinique indique que les tatouages les plus regrettés sont principalement "des erreurs de jeunesse et des dessins ratés".

Le médecin, lui, ajoute à cette liste des tatouages devenus indésirables les "dessins sur les zones visibles telles que les mains, le

cou...", certains "détails à retirer comme certaines zones d'un grand tatouage" et le "maquillage permanent" comme les sourcils et l'eye-liner. Il y a aussi les tatouages passés de mode. "Ils veulent changer de style. Effacer un dessin maori pour un repaire un japonais, par exemple."

En moyenne, par jour, il y a 20 séances de détatouage en clinique. Car, pour enlever un dessin sur la peau, il faut près de 10 séances (en fonction de la taille, de l'ancienneté et du type d'encre) "espacées d'un mois". Le prix est variable. Il faut compter quelques centaines d'euros. "C'est comme dans un couple, le divorce est plus cher que le mariage. Le détatouage est plus cher que le tatouage et ça prend plus de temps..."

L. C.C.